

ENERGIE I Le réseau de GRTgaz modernisé pour plus de 6 milliards d'euros

Le gestionnaire du réseau de transport de gaz veut augmenter les capacités acheminées sur son territoire. Une belle opportunité pour le BTP, les fabricants de tuyaux et de compresseurs.



PHILIPPE DUBREUIL

Développement. En investissant 6,5 milliards d'euros d'ici à 2018, GRTgaz va augmenter de moitié sa capacité de transport.

Le principal transporteur de gaz en France

- **32 000 km** de réseaux
 - **25 stations** de compression (479 MW)
 - **870 clients** industriels raccordés
 - **4 550 postes** de livraison
 - **2 690 salariés.**
 - **677 TWh** transportés (60 milliards de m³)
- SOURCE : GRTGAZ

GRTgaz entend investir 6,5 milliards d'euros sur la période 2009-2018. Ce plan d'investissement à dix ans est un exercice que GRTgaz, la branche transport du gaz naturel en France de GdF Suez, pratique tous les ans. Cependant, l'an dernier, le transporteur était moins optimiste : il prévoyait 5 milliards d'euros sur 2008-2017. A quoi sera employé cet argent ? A poser des canalisations, à renforcer les interconnexions aux frontières terrestres et maritimes et à moderniser les stations de compression du gaz. « Notre métier est de créer de la capacité disponible. En quelques années, nous sommes passés d'un seul (GdF) à 50 expéditeurs de gaz », explique Philippe Boucly, le directeur général. Cet objectif s'inscrit dans un contexte géopolitique qui vise à réduire la dépendance de la France vis-à-vis du gaz russe.

Au menu des prochaines années : le développement des interconnexions avec la Belgique et l'Espagne, le raccordement des terminaux méthaniens de Dunkerque (Nord) et d'Antifer (Seine-Maritime), voire de Fos Easter

(Bouches-du-Rhône) si Shell maintient son projet, le doublement de l'artère du Rhône, la liaison dite de « l'arc de Dierrey » entre Beauvais (Oise) et Troyes (Aube). Au total, les chantiers que GRTgaz mènera permettront d'augmenter de moitié la capacité de transport actuelle. « Tout dépend de ce qu'il adviendra des projets de terminaux méthaniens et de centrales au gaz », prévient toutefois Philippe-Jean Garnier, le directeur de l'offre de GRTgaz. Ainsi, le projet de terminal méthaniens de 4Gas, au Verdon (Gironde), est enterré.

DES COMMANDES GROUPÉES

Pour les industriels, ce plan représente un vaste gisement d'opportunités. « Les lots les plus importants sont l'achat des tuyaux en acier, la pose et la modernisation des stations de compression », explique Jean-François Lechat, le directeur technique. GRTgaz s'appuie sur ses fournisseurs habituels : Convertteam, Thermodyn, Cegelec et Ineo pour les marchés liés à la compression ; Spie-Capac, Spac, le belge Denyes et l'italien Ghizzoni pour la pose de canalisations. Mais il n'est pas fermé à d'autres offres. « Les

tuyaux et le matériel de pose sont assez demandés, surtout à l'heure où on va tirer d'énormes gazoducs en Europe », indique Jean-François Lechat. Pour ces équipements, GRTgaz passe souvent une commande groupée avec d'autres gestionnaires de réseaux. « Comptez 1 à 2 millions d'euros le kilomètre », reprend-il.

Les contrats sur station (environ 100 millions d'euros l'unité) consistent souvent à passer de la compression thermique à la compression électrique, moins émettrice de CO₂. 20 % des stations en sont déjà équipées. L'objectif est de monter à 48 % en 2012. Les contrats, qui couvrent à la fois l'instrumentation électrique et le génie civil, sont passés clés en main à un ingénieur qui traite avec un groupement d'entreprises. Mais certains peuvent être très partiels, comme celui que vient de gagner le Cetim (lire ci-dessous). D'autres relèvent davantage de la chimie. « En France, on a fait le choix d'odoriser à l'entrée du territoire. Si le gaz doit repartir en Allemagne, au nom de la réversibilité des flux, on devra le désodoriser », explique GRTgaz. Là aussi, il y a des affaires à saisir. ▀

GUILLAUME MAINCENT

Le Cetim protège de la corrosion du sol

Le Cetim (Centre technique des industries mécaniques) a remporté, avec la société toulousaine CCTA, un contrat pour concevoir, installer et vérifier les systèmes de protection cathodique des stations de compression de gaz de GRTgaz. La protection cathodique consiste à protéger les structures métalliques des installations enterrées de la corrosion du sol. Elle peut être passive, en jouant sur la nature du revêtement extérieur de l'ouvrage, ou active, en insérant un couple anode-cathode qui fasse barrière électrique. Ce contrat fait partie de la seconde tranche d'un programme, baptisé Oscar II, d'amélioration de la performance du réseau et de sa mise aux normes environnementales. ▀